

**SUD  
OUEST**

**「SUPPLÉMENT」**



# La Passem porte la flamme de l'occitan

Cette course de relais de 1 100 kilomètres s'élançera mercredi 30 avril de Tarbes. Elle traversera 42 communes landaises jusqu'à l'arrivée à Mont-de-Marsan, dimanche 5 mai

CREDIT LIGAMS

## CULTURE GASCONNE

# La Passem, un défi qui leur parle

La 4<sup>e</sup> édition de cette course de relais de 1 100 kilomètres entre Tarbes et Mont-de-Marsan, visant à promouvoir la pratique de l'occitan, fera un passage remarqué et remarquable dans les Landes

Julie Lancelot  
j.lancelot@sudouest.fr

Ils ont un message à faire passer, et ils font ça en grand : l'occitan est bien vivant et la promotion de cette langue parle à beaucoup de monde. Les participants à La Passem comptent bien le prouver une nouvelle fois, à l'occasion de la quatrième édition de cette course de relais sans classement qui parcourra pendant six jours et cinq nuits, du mercredi 30 avril au dimanche 5 mai, 1 100 kilomètres dans cinq départements (Haute-Garonne, Gers, Landes, Pyrénées-Atlantiques et Hautes-Pyrénées) et plus de 300 communes. « On court parce qu'il y a urgence à transmettre. On ne s'arrête pas, sinon la langue est morte. C'est une course d'ouverture », revendique Daniel Barneix, le président de Ligams, l'association paloise à l'origine de cette course de relais non chronométrée qui se tient tous les deux ans depuis 2018. 300 bénévoles, divisés en 43 secteurs et gérés par autant de référents ont préparé l'événement à la fois sportif, culturel, solidaire et engagé. Chaque kilomètre vendu 100 euros permet de récolter des fonds pour soutenir des projets en faveur de la langue.

**Inspirations dans toute l'Europe**  
Au fait, comment est née l'idée de cette course ? « On s'est inspiré de la Korrika qui se court dans le Pays bas-

que depuis plus de quarante ans », éclaire le président. La dernière édition, la 23<sup>e</sup>, est partie d'Irun et est arrivée dix jours plus tard à Bayonne, le 24 mars 2024, en présence de milliers de personnes. « Il en existe aussi en Bretagne, en Alsace, en Corse, et dans toute l'Europe, en Irlande, au pays de Galles, en Galice, en Catalogne. » Pour la première fois, l'arrivée de La Passem ne se fera pas à Pau, mais à Mont-de-Marsan, en consacrant les racines gasconnes de la préfecture landaise. C'est là que sera lu le message d'une personnalité (dont l'identité ne sera dévoilée que le jour du dé-

« **La Passem ne vient pas jusque chez nous, alors c'est nous qui venons à La Passem !** »

part), qui sera glissé dans le témoin et transmis tout le long de la course. Ce sera aussi l'occasion d'une belle fête qui a demandé de l'organisation. « On a la tête sous l'eau mais on avance », confirme Paul Faury en souriant, en cette mi-avril. Le président de Gascon Lanas, groupement associatif pour la sauvegarde de la culture occitane, est en lien avec la petite dizaine de référents landais chargés de programmer les animations tout au long du parcours et à l'arrivée, de vendre les kilomètres



landais et de trouver les coureurs et porteurs de témoin. Ces dernières semaines, il a pu compter sur le soutien et l'implication d'associations locales, groupes folkloriques et musicaux, élèves, parents d'élèves et professeurs d'école bilingues, collectivités, autant d'acteurs de la culture gasconne au quotidien. Trois véhicules composeront le cortège. « Un premier pour avertir et distribuer la chasuble du coureur porteur de témoin, d'une couleur différente et avec le numéro du kilomètre, détaille Daniel Barneix. Une deuxième voiture assure le rythme de la course, pour être à l'heure ou un peu en retard, mais jamais en avance. Vient ensuite le porteur de témoin, placé devant le groupe de coureurs qui peut l'accompagner à pied, à vé-

lo, en échasses, pour parcourir la distance souhaitée. N'importe qui peut intégrer ce peloton et arriver au dernier moment. » Une troisième voiture fermera la marche pour la sécurité et garder le cortège compact. En tout, 15 personnes se relaient toutes les six heures. « On est toujours à la recherche de bénévoles pour courir ou pour être accompagnateur et faire la sécurité. »

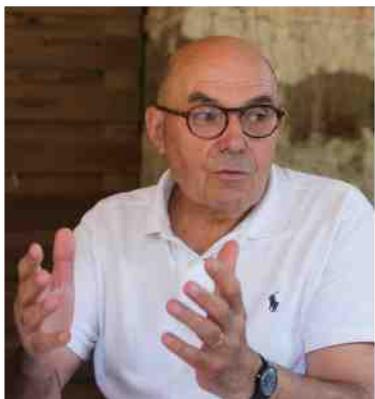
#### « Une autre sensation »

Normalement, le porteur de témoin change tous les kilomètres, mais il se peut que sur certains tronçons, il fasse du rab, notamment sur des parties de nuit, qui demandent une grande motivation ! Et peut-être aussi un peu d'expérience. « J'ai déjà couru de nuit, sur certains trails à Saint-

Geours ou à Sort-en-Chalosse, avec une frontale. C'est une autre sensation de courir la nuit », raconte Philippe Linxe, le président de Los Astiaus, club de course à pied de Meilhan, partant pour assurer plusieurs kilomètres, soit sur le tronçon Montfort-en-Chalosse (00 h 53) - Tartas (3h 04), soit sur celui entre Tartas et Saint-Sever (5 h 59) dans la nuit de samedi à dimanche, « là où il y aura besoin ».

Celui qui a une trentaine de marathons à son actif peut envisager de courir jusqu'à un semi-marathon pour la langue « de ses grands-parents, et même arrière-grands-parents, paysans, ici à Meilhan. J'ai entendu le gascon quand j'étais petit, je le comprends mais je ne le parle pas. » Philippe Linxe est fier de parti-

## « Parlam gascon » : quelques astuces de prononciation



Jean-Jacques Fénéié.  
ARCHIVES MATTHIEU SARTRE

Lettres que l'on prononce ou pas, qui donnent l'accent chantant : voici quelques indications pour bien lire des mots, noms d'associations ou groupes folkloriques que l'on croiera pendant La Passem

Présenter La Passem, c'est forcément croiser nombre de mots en gascon. Voici quelques explications pour bien les prononcer, avec le spécialiste en la matière de l'édition « Sud Ouest » Landes, Jean-Jacques Fénéié, auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation sur la toponymie et la linguistique occitanes. Il ne s'agit évidemment pas d'être exhaustif, mais de donner quelques in-

dications aux néophytes. Évoquons d'abord avec lui les mots qui se terminent en « a ». « Dans la graphie modernisée de l'occitan et du gascon en particulier, ce « a » qui correspond au féminin latin, donne une lettre finale atone, qui ne se prononce pas la plupart du temps, mais selon l'habitude, les endroits, on le prononce « a » presque en « o », ou « e », mais pas un « e » fort. »

Un « ò » avec accent grave, « le « o » ouvert », c'est pour marquer le son « o ». « Comme dans « crabòt », « la chèvre » », donne en exemple Jean-Jacques Fénéié. Sans accent, c'est le « o » fermé qui se prononce « ou ». « L'accent aigu sur une lettre sert, quant à lui, à marquer l'accent tonique. » Ces syllabes accentuées qui rendent une langue chantante en quelque sorte, par rapport au français, plus plat.

#### Accent tonique et diphtongue

Parlons d'une autre syllabe qui donne du relief à la langue : la diphtongue. Comme dans « aiga » par exemple, pour « l'eau » (sans prononcer le « a » final, si vous avez retenu le premier point !). « Là, il faut prononcer le « i » comme quand on se prend un coup sur les doigts. « Aïe » », décrit Jean-Jacques Fénéié. La diphtongue est présente dans le



Un quart de la course passera par les Landes cette année, une première. LIGAMS

## Des animations distillées tout au long du parcours

42 communes landaises seront traversées par la course entre jeudi 2, samedi 4 et dimanche 5 mai, avec arrivée à Mont-de-Marsan. Les bénévoles ont prévu de faire durer la fête au-delà du passage de la course. Voici un aperçu du programme

Selon des temps de passage connus à la minute près, La Passem fera une première incursion dans les Landes jeudi 2 mai, à 3 h 15, par Aire-sur-l'Adour, sillonnera les villages du Tursan au petit matin jusqu'à Lauret en passant par Geaune, avant de poursuivre dans les Pyrénées-Atlantiques.

Samedi 4 mai, le gros du tronçon landais sera attaqué par Sorde-l'Abbaye et Peyrehorade à 11 h 20, pour dérouler jusqu'à la préfecture via la Côte sud, Dax, la Chalosse et le Pays grenadois. Tout au long du parcours, nombre d'animations permettront de patienter en attendant de voir passer les coureurs aux tee-shirts bleus de l'édition 2024. Et aussi de faire durer le plaisir avant et après.

### 1 La Passem avec vue sur la mer

Samedi 4 mai, sur la Côte sud, les référents du secteur, Simon Guillaumin et Maud Puech, sont fiers du programme concocté. De 15 h 45 à 17 heures, les élèves du département de musique traditionnelle du Conservatoire des Landes animeront l'esplanade devant l'estacade de Capbreton, en compagnie de Lous dou Boucarot, groupe de chants marins capbretonnais, et de l'atelier de chant de Esquiròt, l'association des parents d'élèves de la classe bilingue de Saint-Martin-de-Seignanx. Les enfants assureront d'ailleurs le relais de la course au niveau du Centre européen de rééducation du sportif

(Cers). Juste avant, le cortège de coureurs, sur le front de mer, sera suivi en parallèle par des surfeurs, nageurs, à la rame, tous ceux qui voudront se jeter à l'eau et répondre à l'appel lancé par Jean-Luc Lagrave, patron de l'entreprise de prêt-à-porter Adishatz, aux clubs de surf et de sauvetage côtier. « Tots a l'aiga ! » (tous à l'eau !) est le mot d'ordre.

Ensuite, direction Saint-Vincent-de-Tyrosse, où des animations musicales seront données dès 16 h 45 (passage de la course à 18 h 20), toujours par les élèves du conservatoire qui croiseront la course pour la seconde fois, avant de filer pour la soirée à Saint-Geours-de-Maremne.

Là-bas, la fête débutera à 17 h 30 sur la place du Prada (passage de la course avec chants à 19 h 10). À 19 h 15, défilé des participants en musique avec la banda et les échassiers Lous Crabots de Semisens, jusqu'à la salle des fêtes. À 21 heures, le spectacle « A tot vedent » au fronton, réunira les élèves des Conservatoires des Landes, du Béarn et de Tarbes, les Chancaires de Saint-Pé-de-Léren. Un spectacle qui sera donné trois fois au total sur La Passem, car aussi le vendredi soir à Bidache et le dimanche après-midi à Mont-de-Marsan, à l'arrivée.

### 2 La ville de Dax fait durer le plaisir

Samedi 4 mai, la course arrivera dans la cité thermale à 22 heures, mais la fête démarrera dès 10 h 30 au carreau

des halles, sur l'esplanade Goussebaire-Dupin. D'abord avec un concert du Cercle choral dacquois, puis de la musique traditionnelle par Validada et les tchancayres des Gouyats de l'Adou. Les animations reprendront ensuite à 17 heures avec des contes par la compagnie CKC, des chants polyphoniques par Agrad'oc, la banda Los Calientes, pour faire

### L'arrivée est prévue sur l'esplanade des arènes à Mont-de-Marsan, avec la cérémonie officielle de lecture du message contenu dans le témoin

monter l'ambiance jusqu'au passage des coureurs, et un bal gascon animé par Gatemina, avant et après.

### 3 Mont-de-Marsan sait recevoir

Pour l'arrivée à Mont-de-Marsan, dimanche 5 mai, le Moun va montrer qu'il sait recevoir. La Passem entrera dans la ville dès 10 h 47 et effectuera un défilé dans les rues, entre les haies d'honneur de dizaines d'échassiers de plusieurs groupes folkloriques du département réunis.

L'arrivée de la course est prévue à midi sur l'esplanade des arènes, avec la cérémonie officielle de lecture du message contenu dans le témoin. Les festivités débuteront par une représentation de « A tot Vedent » à 13 heures, suivi par un concert bal par le groupe Cocanha à 15 heures. Enfin, une démonstration de course landaise dans les arènes à 16 h 30, un village d'exposants ainsi qu'un espace restauration permettront de compléter les animations.

J. L.

ciper à ce défi « pour qu'on n'oublie pas la langue », et espère fédérer d'autres licenciés du club.

D'autres feront le déplacement depuis le Sud-Gironde tout spécialement. Une vingtaine de membres de la Cabòca (« la chouette »), « dont l'une est originaire de Montgaillard », éclaire Christian Maizeret, le « manager » du groupe. Ils ont donc logiquement choisi de venir passer la soirée de samedi à Saint-Sever.

« Pour nous, c'est le réveil de la fierté de la langue gasconne. La Passem ne vient pas jusque chez nous, pas encore, alors c'est nous qui venons à La Passem ! » Dès 16 heures aux halles, ils s'associeront aux musiciens de Lous Inagats pour une fête gasconne, des cantères (chants spontanés) et un repas (1). Et le lendemain matin tôt,

vers 6 heures, certains iront courir du côté de Montgaillard, jusqu'à Larrivière-Saint-Savin, où l'association La Grangeles attendra pour le café. Leur virée landaise se prolongera jusqu'à Mont-de-Marsan pour participer aux festivités de l'arrivée.

« C'est un rêve qu'on ait atteint ce niveau de mobilisation. Pour une première, c'est très encourageant », note Paul Faury. Surtout, il mesure l'investissement de « pleins de jeunes, par le biais du chant, de la musique, dans un seul esprit d'appartenance à un territoire. L'intérêt pour nous, c'est aussi une transition générationnelle. Ça fait plaisir. » Ou comment le chemin de La Passem est bien tracé dans les Landes.

(1) Réservations jusqu'au 26 avril auprès de christian.maizeret@wanadoo.fr.

## n pour les néophytes

suffixe « -aire », pour « ceux qui ont coutume de faire ». Comme dans « chancaires », les échassiers landais bien connus qu'on va voir en nombre dans le département lors de La Passem. À comparer avec les cabanes « tchanquées » du bassin d'Arcaillon, juchées sur pilotis et affublées d'un « t » d'attaque, pour clarifier la prononciation pour tout le monde. « La graphie modernisée n'est pas parfaite mais elle simplifie les choses et elle signifie le lien avec les autres langues romanes », éclaire celui qui anime, avec sa femme Bénédicte, l'atelier gascon du Cercle de

### LA PASSEM, ÇA VEUT DIRE QUOI ?

« La Passem, c'est à la fois "passons-la", passons-nous la langue, et "nous passons", "nous traversons le territoire" », éclaire Daniel Barneix, le président de Ligams (« liens »).

Pour signifier à la fois la traversée et la transmission, donc.

Pissos, tous les jeudis de 18 h 30 à 20 heures.

J. L.



Le spectacle « A tot vedent » sera donné samedi 4 mai au soir à Saint-Geours-de-Maremne et le lendemain à Mont-de-Marsan.

ARCHIVES PHILIPPE SALVAT / SO

